

MRB MRB

540
NOV
2008

LE MODELE REDUIT DE
BATEAUX

www.mrb-magazine.com

LE FAIRWIND III

La plaisance
en radiocommande



Technique

Les caps
de mouton

Le chargeur
Overloader II

L'affût
d'une artillerie
embarquée



Essai
**Le Schlepper et
le Fischkutter**



Bateau en
bouteille
Le Bucentaure



Essai
**Le Blast Cat
d'AC Model Boats**



Championnats du monde classes C

Les maquettes statiques (2)



Après les classes C1 et C2 vues le mois dernier, nous allons nous intéresser aux classes C3, C4 et C5. Ces dernières sont peu connues du grand public mais également de la majorité des modélistes navals.

LA CLASSE C3

C'est sans doute la plus complète mais aussi la plus difficile car la perfection y est de mise. Même si en principe cette dernière ne peut être atteinte, mais tout juste effleurée, il semblerait que cette année certains concurrents soient arrivés au summum de leur art.

Faisons un rappel sur ce qu'on trouve dans les diverses catégories de cette classe :

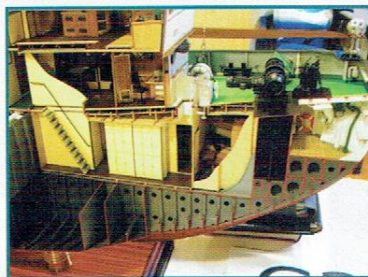
- le C3-A : les installations portuaires, chantiers navals, docks, écluses... et les dioramas ;
- le C3-B : les bateaux laissés en bois à l'état naturel, c'est-à-dire non peints ;
- le C3-C : les modèles de bateaux coupés à la flottaison ;
- enfin le C3-D : les parties de navires, les équipements, ainsi que les coupes longitudinales ou transversales et les découpes.

La plupart de ces modèles se trouvaient dans une même salle, regroupés par sous-classe. En entrant dans la pièce, ce qui attirait le regard d'emblée était le grand remorqueur Arès réalisé au 1/20 par le Polonais Jan

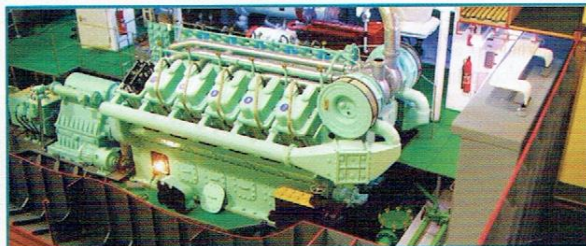
Koszczyński. Ce modèle de la classe C3-D était réalisé en coupe, l'on pouvait non seulement en admirer l'intérieur, mais il était entièrement éclairé et fonctionnel. Ce modèle mériterait un reportage à lui seul,

l'écran radar, la table à cartes, les divers instruments de bord. Les cabines et lieux communs sont de même facture. Mais ce qui surprend le plus, c'est la salle des machines. Le moteur diesel est entier, ce

Le remorqueur Arès



La passerelle vue de l'extérieur.



Le moteur dont le couvre-culasse n°12 est enlevé et laisse apparaître les culbuteurs (remarquez la lampe baladeuse dans l'orifice du cylindre 12).



Les armoires électriques.



Le HMS Belfast au 1/700 en C3a de Claudio Matteni, médaillé d'argent.

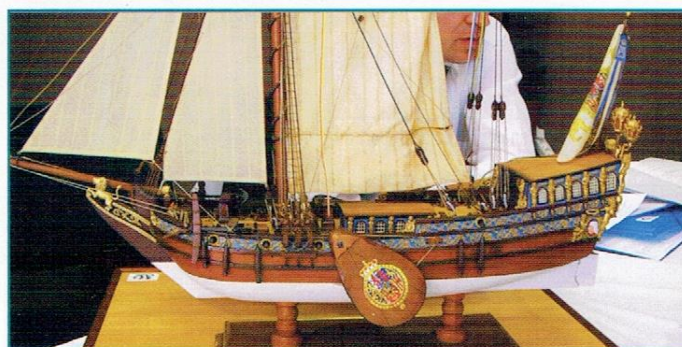
exactement), ce qui permet de voir les deux soupapes et les culbuteurs avec leurs tiges, au bas de ce cylindre. Comme le moteur tourne, ces soupapes sont donc fonctionnelles. Une trappe de visite est ouverte et la baladeuse permettant de voir à l'intérieur, est naturellement allumée. Devant ce moteur, se trouvent les armoires électriques toutes allumées ! L'effet est hallucinant, l'on a réellement l'impression d'être devant de vrais tableaux électriques au point que l'on croirait voir les aiguilles des cadrans bouger ! Ce moteur ne serait pas complet sans son réducteur et sa liaison avec l'arbre d'hélice, sans oublier l'inverseur de l'hélice à pas variable. Au-dessus de ces ensembles de transmission, se trouve l'atelier d'entretien avec les machines-outils et l'outillage indispensable. Le groupe électrogène

indispensable à la fourniture électrique du bord est également présent, sans oublier les extincteurs, les pompes d'alimentation, bref tout ce qui est nécessaire et indispensable à la bonne marche du navire. Sans omettre également la commande hydraulique de gouvernail dont les vérins sont fonctionnels. Ce modèle exceptionnel a reçu la note de 100/100, mais il n'était pas le seul.

Une autre pièce attirait l'attention même si l'on n'est pas amateur de «gris». Il s'agissait de la reproduction des superstructures principales du navire de ligne *Roma* de la Marine italienne. C'était une merveille, réalisé au 1/100 par Gianbiano Barbieri. La finesse des pièces réalisées au 1/100 est assez remarquable. Le canon bitube anti-aérien de 40 mm est constitué de 166



Le San Felipe au 1/100, en chantier par Calin Dorin Rat, médaillé de bronze.



Le Golden Hind au 1/75 de Volodymyr Kudinov, médaillé d'argent.



Plan de coupe du HMS Victory de Cesary Ciesielski, médaillé d'argent.

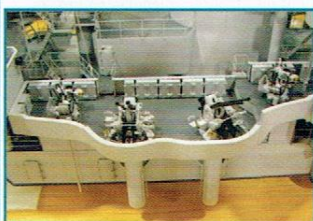
Il y a un petit camion embarqué sur une palette spéciale, d'une longueur de 60 mm seulement. Vus de dessous, les ponts et boîtes de vitesse sont à leur place, il ne manque pas la suspension. Sur le pont supérieur, un treuil est posé, il n'est pas encore peint, mais sa réalisation donne le

vertige. La vedette de commandement est de même facture. Un dernier point : tous les pavillons sont à leur poste, soigneusement rangés verticalement. Mon seul regret est d'avoir photographié ce modèle à travers une vitrine mais sa sécurité en dépendait.

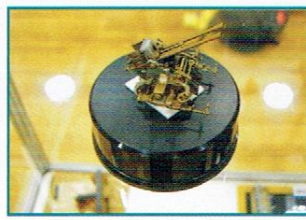
Le Roma



Vue d'ensemble dans la vitrine.



L'artillerie anti aérienne (canons de 40 mm).



Le canon de 40 mm constitué de 166 pièces.



Cheminée, télémètre, drôme et tourelle arrière.



L'un des treuils, non peint.

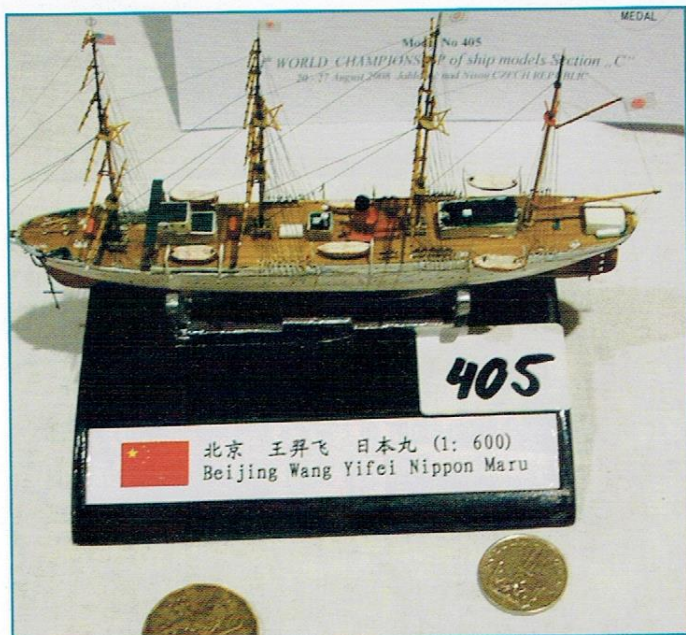


Diorama de modèles en papier dans un port à l'échelle 1/250 par Bernard Schulte médaillé de bronze.

- et enfin le C4-D qui se base sur une série de développements si elle se compose d'au moins trois modèles.

Dans cette spécialité, l'on retrouve des pays comme l'Ukraine, la Russie, la Roumanie mais aussi la Chine. Vu la finesse et leur fragilité, ces modèles sont pratiquement tous présentés dans une vitrine miniature, ce qui ne facilite pas les prises de vues, mais l'on y arrive tout de même.

Il est très difficile de juger ces modèles car ce ne sont pas des modèles en plastique mais bien des objets créés et façonnés



Le Nippon Maru au 1/600, de Yifei Wang, un junior médaillé de bronze.



Le chalutier au 1/300, de Stancho Chaney, médaillé d'argent.



Un groupe de cargo océanique au 1/500, par Vladislav Janousek, médaillé de bronze.



La flotte de Christophe Colomb au 1/250, par Georgi Georgiev, médaillé de bronze.

Bien sûr, il y avait d'autres modèles magnifiques mais les citer tous demanderait deux numéros de la revue. Je citerai donc les poupes et proues ainsi que les écorchés de ces navires des XVII^e et XVIII^e siècles, pièces réalisées par les Roumains, les Russes, les Ukrainiens, les Bulgares... et dont la qualité n'est plus à prouver. De même que les sculptures de Giuseppe Tombolesi et Ion Palcea. Mais comment

oublier les dioramas, les coques coupées en flottaison... Cette classe a été récompensée par dix médailles d'or, dix-huit d'argent et dix de bronze.

LA CLASSE C4

Cette classe n'est plus pratiquée en France, du moins n'avons-nous plus de concurrents.

Il s'agit de modèles dits miniatures, en dessous du 1/250 mais l'on en trouve jusqu'au 1/1250. Au championnat, on y a compté trente et un concurrents.

Cette classe est également divisée en quatre sous-classes :

- le C4-A : ce sont les bateaux à voile comme le C1 mais en miniature ;
- le C4-B, ce sont les miniatures du C2, c'est-à-dire les modèles à moteur ;
- le C4-C, analogue au C3-A à C3-D ;

la main. Les voir avec une loupe ou photographier en macro est déprimant car l'on fait ressortir des défauts insupportables à l'œil et seul l'œil doit servir de jugement ; c'est pourtant là que se situe la différence. Le Roumain Cornel Costiniuc s'en sort très bien puisqu'il a remporté deux médailles d'or, en 2004 et 2005, mais cela n'enlève rien à ses concurrents.

LA CLASSE C5

Ils n'y avaient que 19 modèles, mais à chaque championnat, les règles changent et s'affinent. Un seul regret : les Fran-



Le Nippon Maru de Xiang Guo, médaillé d'or.



Remise en place d'un modèle qui a bougé durant le transport

instigateurs de cette classe, ne sont plus là depuis quatre ans. Je souhaite qu'ils reviennent car c'est eux qui ont édicté les règles et elles sont appliquées actuellement ; à savoir : chaque concurrent doit présenter un «book» dans lequel toutes les phases de construction du modèle doivent être présentées par une photo sur

laquelle l'on voit nettement le modèle et son constructeur.

Cette année, l'on a donc vu les premiers book et ceux-ci seront obligatoires dès 2009. Un des concurrents chinois a du travailler sur l'un de ses modèles qui avait bougé durant le voyage.

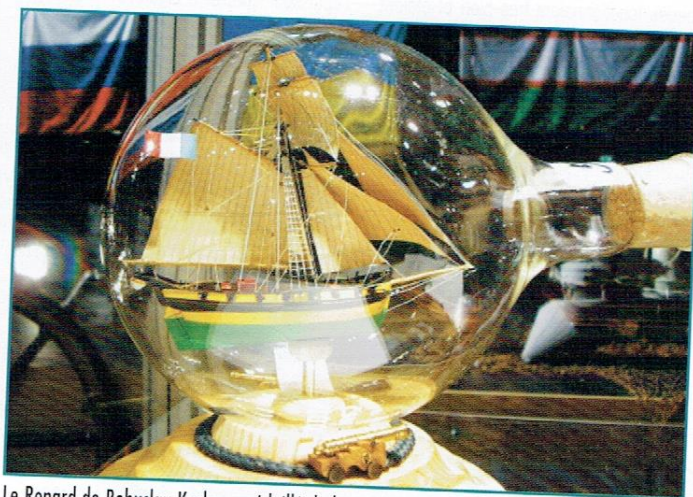
Il l'a fait sur une table devant le public. Autre point important : les récipients (bouteilles, ampoules, carafes ou autres) devront être d'un seul et unique morceau.

Comme lors de chaque championnat, nous avons vu de belles choses et surtout de nouveaux modèles, notamment *La Recouvrance* et le *Renard*, au 1/260 du Tchèque Bohuslav Karman, médaillé de bronze. Bien que non médaillé, j'ai également apprécié le drakkar de l'Ouzbek Shovkat Ismatilajev, présenté dans une ampoule et réalisé au 1/200.

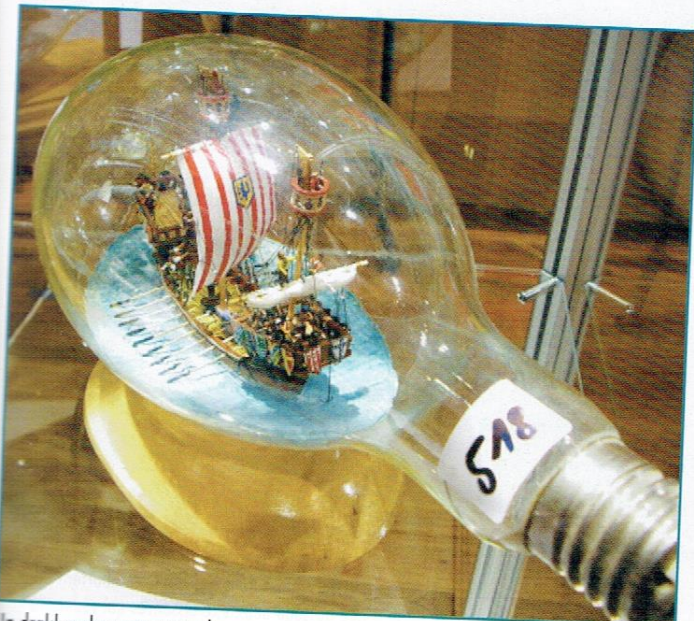
Dans le prochain numéro, l'on parlera des deux nouvelles classes créées au début du siècle mais qui sont en pleine expansion : le C6 (les modèles issus des kits plastique) et le C7 (les bateaux en papier). A suivre....



Le France II de Qiang Xiong, médaillé d'or.



Le Renard de Bohuslav Karban, médaillé de bronze.



Un drakkar dans une ampoule.